



Théâtre de l'Octogone
Mardi 20 février 2018 à 20h00

Trio TALWEG
(France)

Sébastien Surel
Eric-Maria Couturier
Romain Descharmes

Violon
Violoncelle
Piano

Fondé en 2004, le Trio Talweg est un ensemble réputé, dont la marque de fabrique est l'envie de partager, de faire tomber les murs entre les cultures et les styles, de tisser avec le public des liens de complicité et d'amitié. Héritiers de la tradition classique et romantique dont ils ont inscrit la plupart des œuvres à leur répertoire, les musiciens du Trio Talweg aiment aussi mettre leurs sensibilités complémentaires au service de compositeurs actuels, d'artistes venant du jazz, du tango ou du rock, dont ils créent et font connaître les œuvres. Celle de Tomás Gubitsch programmée ce soir, de même que le nom donné par les Talweg à leur ensemble, témoignent de cette belle aventure musicale et humaine. Réappropriation d'une œuvre antérieure, « Contre vents et marées » est née de la rencontre du compositeur avec le Trio Talweg. « Talweg » (en allemand, littéralement « chemin de la vallée ») désigne, dans la topographie, la ligne de confluence, le rassemblement des cours d'eau venus des sommets et s'écoulant vers la vallée.

Le Trio Talweg a réalisé en 2008 un premier enregistrement récompensé par un Diapason d'Or, consacré aux Trios de Tchaïkovski et de Chostakovitch. L'intégrale des Trios de Brahms en 2014 a été reçu chaleureusement par la critique. Invité régulier de diverses émissions musicales de radio et de télévision, l'ensemble se produit chaque saison dans de nombreux festivals, en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Espagne, au Luxembourg et au Japon. Dès ses débuts, le Trio Talweg a bénéficié des conseils du violoncelliste Roland Pidoux (Trio Wanderer) et du soutien de la pianiste Martha Argerich. En 2014, le violoncelliste Eric-Maria Couturier a succédé à Sébastien Walnier, et en 2016, le pianiste Romain Descharmes, à Juliana Steinbach.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Franz Liszt (1811 – 1886) [16']

Tristia

adaptation de *Vallée d'Obermann*,
extraite du 1^{er} recueil des *Années de pèlerinage*

Maurice Ravel (1875 – 1937) [30']

Trio en la mineur

Modéré

Pantoum – Assez vif

Passacaille – Très large

Final – Animé

Mikel Urquiza (1988 –) [10']

Cinq pièges brefs

Tomás Gubitsch (1957 –) [19']

Contre vents et marées

Lutherie :

Violon
Violoncelle

Giovanni Battista Guadagnini, Côme, 1788
Anonyme italien (Ecole de Testore), 1770

Franz Liszt – Tristia

Outre de nombreuses transcriptions pour piano d'œuvres de ses contemporains, Liszt en a réalisé plusieurs de ses propres compositions, sous forme de paraphrases et d'adaptations. *Tristia* est l'une d'elle, qui transcrit pour trio avec piano *Vallée d'Obermann*, pièce de jeunesse extraite du premier recueil des *Années de pèlerinage*. Réalisée d'abord par le compositeur danois Eduard Lassen, cette adaptation a été profondément remaniée en 1880 par le compositeur. Une nouvelle introduction de vingt-et-une mesures rend le début de l'œuvre presque méconnaissable, puis une transition de huit mesures conduit vers la deuxième partie, dont Liszt prolonge l'atmosphère de désenchantement exprimée par des harmonies dissonantes et des modulations aux tons éloignés ; caractéristique du style tardif du compositeur, cette longue introspection, confiée au violon et violoncelle, traduit la nostalgie d'un absolu inaccessible ; elle en intensifie l'impact émotionnel en retardant l'entrée de l'épisode en do majeur, porteur d'une joie naissante allant jusqu'à l'exaltation, si important dans la version originale pour piano seul.

Maurice Ravel – Trio en la mineur

Lorsqu'il compose le Trio en la mineur en 1914, Ravel renoue avec un genre délaissé par les compositeurs français pendant plus de vingt ans. Ecrite à Saint-Jean-de-Luz, cette œuvre parfaite se réfère aux canons traditionnels (forme sonate des 1^{er} et 4^e mouvements), célèbre l'exotisme ambiant (*Pantoum* emprunté au folklore malais, comme scherzo), revisite ses origines baroques – extraordinaire *Passacaille* du 3^e mouvement, dont le thème, dérivé du 1^{er} thème du *Pantoum*, surgit de l'extrême grave et va s'amplifiant jusqu'à l'aigu – et distille quelques éléments du folklore basque. Ce Trio concilie structure et ressources instrumentales inédites, influencé en cela par *Le Sacre du Printemps*, avec des timbres que le compositeur ne cherche plus à fondre, mais superpose, et avec des pulsations rythmiques qui mettent en valeur le dessin des lignes mélodiques : premières mesures du *Modéré* initial proposant un air à danser au rythme déhanché proche du *Zortzico* basque, rythme dansant allant jusqu'à la frénésie dans *Pantoum*.

Dédiée à André Gedalge, son professeur de contrepoint, l'œuvre a été créée à Paris, par Alfredo Casella, Georges Enesco et Louis Feuillard le 28 janvier 1915.

Mikel Urquiza – Cinq pièges brefs

Né à Bilbao, Mikel Urquiza étudie la composition au Conservatoire supérieur de musique de Donostia avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSM) de Paris avec Gérard Pesson. Son catalogue d'œuvres comporte des pièces instrumentales, pour orchestre, de la musique de chambre et des œuvres vocales. En 2017, *Opus Vermiculatum* a été créé par l'ensemble *Mosaik* au Reina Sofia de Madrid, et en 2018 aura lieu la première d'une commande de Radio France par l'ensemble *l'Instant donné*. Très inventive, la musique d'Urquiza regorge de propositions sonores inattendues. Dans *Cinq pièges brefs*, le compositeur évoque différents pièges utilisés pour la chasse et la pêche. Le chasseur est ici l'artiste qui cherche à capturer l'être, et Urquiza cite à ce propos le sculpteur Jorge Oteiza (1908-2003) :

L'homme est berger de l'être. L'artiste est chasseur de l'être. Et l'art ? En basque, « arte » signifie piège : l'artiste est un tricheur, un créateur de pièges. Cette œuvre a été créée en février 2013 par des étudiants du CNSM de Paris, dans le cadre de l'obtention du diplôme d'artiste interprète (D.A.I.) – répertoire contemporain.

Tomás Gubitsch – Contre vents et marées

Né à Buenos Aires, Tomás Gubitsch est un virtuose de la guitare qui, à dix-sept ans, rejoint « Invisible », puis « Generation Cero », les deux ensembles les plus influents du mouvement rock argentin. Comme en témoignent les albums « El jardín de los presentes » (1976) et « De todas maneras » (1977), l'apport de ce jeune musicien, fou de tango et d'expérimentations sonores, a été déterminant dans les premières tentatives de fusion de jazz, rock et tango réalisées en Argentine. En 1977, Astor Piazzolla invite Gubitsch à se joindre à son « Octeto Electronico » pour une tournée européenne. A l'issue de celle-ci et en raison de la situation politique en Argentine, le jeune homme s'installe à Paris et démarre une carrière exceptionnellement prolifique de compositeur, d'arrangeur, d'interprète et de chef d'orchestre. Les différentes traditions et les nombreux courants esthétiques que Gubitsch revisite au fil des années, ses rencontres avec des musiciens d'horizons très divers témoignent des multiples facettes de son art (musiques de film, opéras-ballets, concertos) et d'une recherche constante de nouvelles formes d'expression fusionnant les genres. « Contre vents et marées » est une suite de trois moments, chacun basé sur une danse imaginaire. La première ressemble à un tango, la deuxième fait cohabiter deux rythmes argentins, la « vidala » et la « chacarera trunca », et la troisième est un « tango&roll ». Et Tomás Gubitsch de préciser à propos de cette oeuvre : *Je l'ai composée pour le Trio Talweg. Mais le « pour » ne dit pas tout. Il serait avantageusement remplacé par « inspirée par » tant les personnalités musicales de Eric-Maria, Romain et Sébastien ont été présentes à chaque instant de l'écriture, la richesse de leur palette sonore a fait partie de ma pensée musicale.*

Prochains et derniers concerts de la saison 2017-2018

Mardi 6 mars 2018

Quatuor Atrium

(Moscou)

(Cycle 2)

D. Chostakovitch – Quatuor no 1 op. 49

J. Brahms – Quatuor op. 51/2

P.I. Tchaïkovski – Quatuor no 2 op. 22

Mardi 20 mars 2018

Quatuor Merel

(Suisse)

(Cycle 1)

I. Szeghi – Aria

B. Bartók – Quatuor no 5

L. van Beethoven – Quatuor op. 59/2

Avec le soutien de :

